

entre les deux grandes banques. C'est à la Hollande que les Français s'adressent pour financer les secours, les subsides, les emprunts qu'ils accordent aux *insurgents*. Comme l'ont montré Aulard et M. Marion, c'est encore aux banques hollandaises qu'ils demanderont de régler les comptes. Et M. P. C. Van Winter ⁽¹⁾ étudie la part que ces banques ont prise directement à l'établissement de la République américaine.

III

Pour éclatantes que soient ces interventions sur le terrain politique, l'activité des banques était faite d'autre chose. Il ne faut pas que les grandes manifestations extérieures, Système, *Bubbles*, etc., nous empêchent de voir la vie bancaire de tous les jours. Les banques continuent d'ordinaire à mener de front les affaires commerciales et la finance, comme ces Malouins qui vont chercher des capitaux jusqu'à Dijon pour envoyer des toiles bretonnes à Cadix et aux Indes espagnoles, pays du crédit à très long terme. De même, sur un plan plus solide et plus vaste, la *British linen Company*, à force de faire des avances aux fabricants de toiles, se transforme en établissement de crédit ; elle émet, en 1746, des billets « valeur reçue en marchandises ». De même encore, les fermiers du Nottinghamshire, pour mettre leurs épargnes à l'abri des bandits, les déposent chez un Smith, fabricant de draps, qui finit par mettre orgueilleusement sur sa porte le mot *Bank*.

Banque de Brunn (1751), qui prête aux marchands sur leurs marchandises, *Leinwand-Bankkassa de Saint-Gall* (1752), voilà qui justifie un théoricien d'écrire en 1768 : « Le terme de banquiers ne doit pas étroitement se borner à ceux qui font uniquement profession du change ; mais il peut aussi exactement s'appliquer à d'autres négociants distingués, attendu que, de nos jours, beaucoup de Messieurs nos négociants, spécialement nos grossistes, s'occupent aussi fortement des affaires de change que de leur commerce de marchandises. » Un autre texte, de 1774, note cette confusion entre les mêmes mains des remises et transferts d'argent, de la commission et

(1) VAN WINTER, *Het aandel van den Amsterdamschen Handel aan den Opbouw van het amerikaansche Gemeenebest*, t. I., La Haye, 1927.